

Les celtes

Jusqu'aux années 1970, la conception de la civilisation celte et des Gaulois restait tributaire des textes anciens :

- **Grecs** : **Poseidonios d'Apamée** (II^{ème} siècle av. J-C), **Strabon** (fin du I^{er} siècle av. J-C), **Diodore de Sicile** (I^{er} siècle av. J-C), **Polybe** (II^{ème} siècle av. J-C) et **Plutarque** (fin de I^{er} siècle av. J-C).
- **Latins** : **César**, mais aussi **Trogué Pompée** (fin du I^{er} siècle av. J-C), **Tite-Live** (fin du I^{er} S av. J-C début du I^{er} siècle ap. J-C) et **Pline l'Ancien** (I^{er} siècle ap. J-C). Ces auteurs décrivent des populations guerrières.

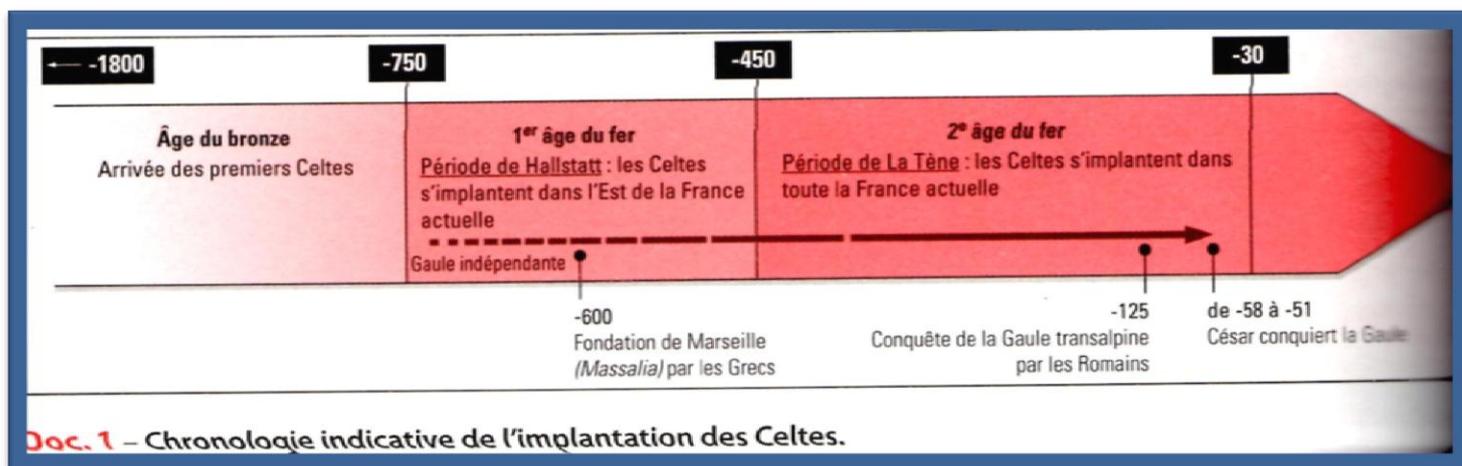
Cette image fut confortée par les fouilles archéologiques de la 2^{ème} moitié du XIX^{ème} siècle qui visaient à retrouver les sites évoqués par César. L'image de « nos ancêtres les Gaulois » fut généralisée par l'école républicaine.

En 1989, l'exposition de Grand Palais « Archéologie de la France, 30 ans de découvertes » fait la synthèse des nouvelles découvertes. Depuis une vingtaine d'années, l'archéologie aérienne, et surtout les fouilles de sauvegarde ont permis de renouveler nos connaissances sur la Gaule : reprise des fouilles de Bibracte, d'Alésia, de Marseille, travaux sur les oppida, les sanctuaires, la tombe de Vix, l'art celtique, les monnaies, la langue, l'épigraphie....

Au total, même si les connaissances sont parcellaires, il est possible d'avoir une idée plus précise de ce monde et de remettre en cause beaucoup de lieux communs sur les Celtes et les Gaulois.

I- Les grandes périodes d'invasion

Les Celtes sont des peuples migrants indo-européens. Venus d'Allemagne au 2^{ème} millénaire av. J-C, ils s'installèrent en Europe centrale et occidentale, notamment la Gaule (elle englobait la France actuelle, Belgique, Suisse, rive gauche du Rhin). Cette civilisation s'est implantée sur plusieurs siècles par différentes vagues d'invasion.



A) La période de Hallstatt

Cette période (**nécropole** située en Autriche) ou **1^{er} âge de fer** (de 750 à 450 av. J-C) voit le développement de la civilisation celtique, centrée autour de l'arc alpin.

Celle-ci est connue grâce à la fouille de **tumulus**, **tombes princières fastueuses** comme celles de la **princesse de Vix** (Bourgogne) ou du **prince de Hochdorf** (Allemagne). Des chars à 4 roues, des bijoux, de la vaisselle importée **d'Éurie**, d'Italie de Sud ou de Grèce y ont été trouvés. A Vix, fut découvert un grand vase de bronze (cratère) originaire de la grande Grèce (hauteur 1.64m). La **fondation de Marseille** (Massalia) **en 600 av. J-C** par les Grecs, favorise les échanges commerciaux au sein du bassin méditerranéen. Les centres princiers liés à ces nécropoles se trouvent sur les grandes voies qui mènent du Nord de l'Europe à la méditerranée : Seine-Saône-Rhône et Rhin-Pô par

les cols alpins et le Danube. La richesse des princes est liée au contrôle de ces grandes voies commerciales qui permettent des **échanges** : de vin, céramiques, objets de luxe venus du monde grec contre le sel, les esclaves et l'étain venus du Nord.

B) Période de la Tène

Site archéologique de Suisse qui correspond au **second âge de fer** (450 à 300 av. J-C). Marquée par l'extension des Celtes. **Au III^{ème} S av. J-C**, leur territoire s'étend de la Baltique au Nord de l'Italie, et des îles britanniques jusqu'à la mer Noire. L'étude des nécropoles montre une société dominée par une aristocratie guerrière (chars de combat à 2 roues).

L'expansion géographique, probablement liée à la croissance de la population celtique, débouche sur l'invasion de la Gaule et de l'Italie (prise de Rome par Brennus vers 390 av. J-C).

Les Celtes sont attirés par de riches territoires qu'ils connaissent par leur activité de mercenaires auprès des peuples étrusques. Ils s'établissent ainsi par vagues successives en Italie du Nord (Gaule cisalpine) et poussent des raids vers l'Italie de Sud, Macédoine, Grèce, Asie mineure. Ils envahissent **la Grèce en 279 av. J-C** mais échouent devant Delphes. Certains s'établissent en Asie mineure où ils fondent la Galatie.

Dans un même temps, les belges (nouveaux arrivants) s'installent au nord-ouest de la Gaule. Dans la *Guerre des Gaules*, Jules César distingue « trois Gaules » non soumises à Rome **au 1^{er} siècle av. J-C** :

- La **Gaule belge** : dominée par les Rèmes
- La **Gaule celtique** : dominée par les Arvernes
- La **Gaule aquitaine**.

Cet ensemble forme la « Gaule chevelue » (*Gallia Comata*).

Celtes ou Gaulois ?

Le mot « celte » (*keltōi* en grec) apparaît pour la première fois avec l'historien Hécatée de Milet au VI^e av. J.-C. Il désigne un ensemble de peuples qui s'étend de la mer Noire jusqu'aux îles britanniques.

Au III^e siècle av. J.-C., les Romains donnent le nom de « Gaulois » (*galli*) aux habitants des *Galliae* (les Gaules), c'est-à-dire aux Celtes installés à l'ouest de l'Europe depuis le VII^e siècle av. J.-C.

Les termes « celte » et « gaulois » sont équivalents : ceux qui s'appellent « Celtes » dans leur langue sont appelés « Gaulois » par les Romains.

C'est Jules César qui « invente » la Gaule en la réduisant aux régions comprises entre le Rhin, le nord de l'Italie, les Alpes, les Pyrénées et l'océan Atlantique, justifiant ainsi les limites de sa conquête. Selon l'historien C. Jullian (dans *Vercingétorix*, 1901) : « Jules César traça les limites géographiques qu'il assignait à la Gaule. »

Les Germains seraient apparentés aux Celtes (*germanus* veut dire en latin « de la même race »), mais les historiens, à la suite de César, ont pris l'habitude de les distinguer des Gaulois dans la mesure où ils habitent au-delà du Rhin.

II- L'organisation de la Gaule

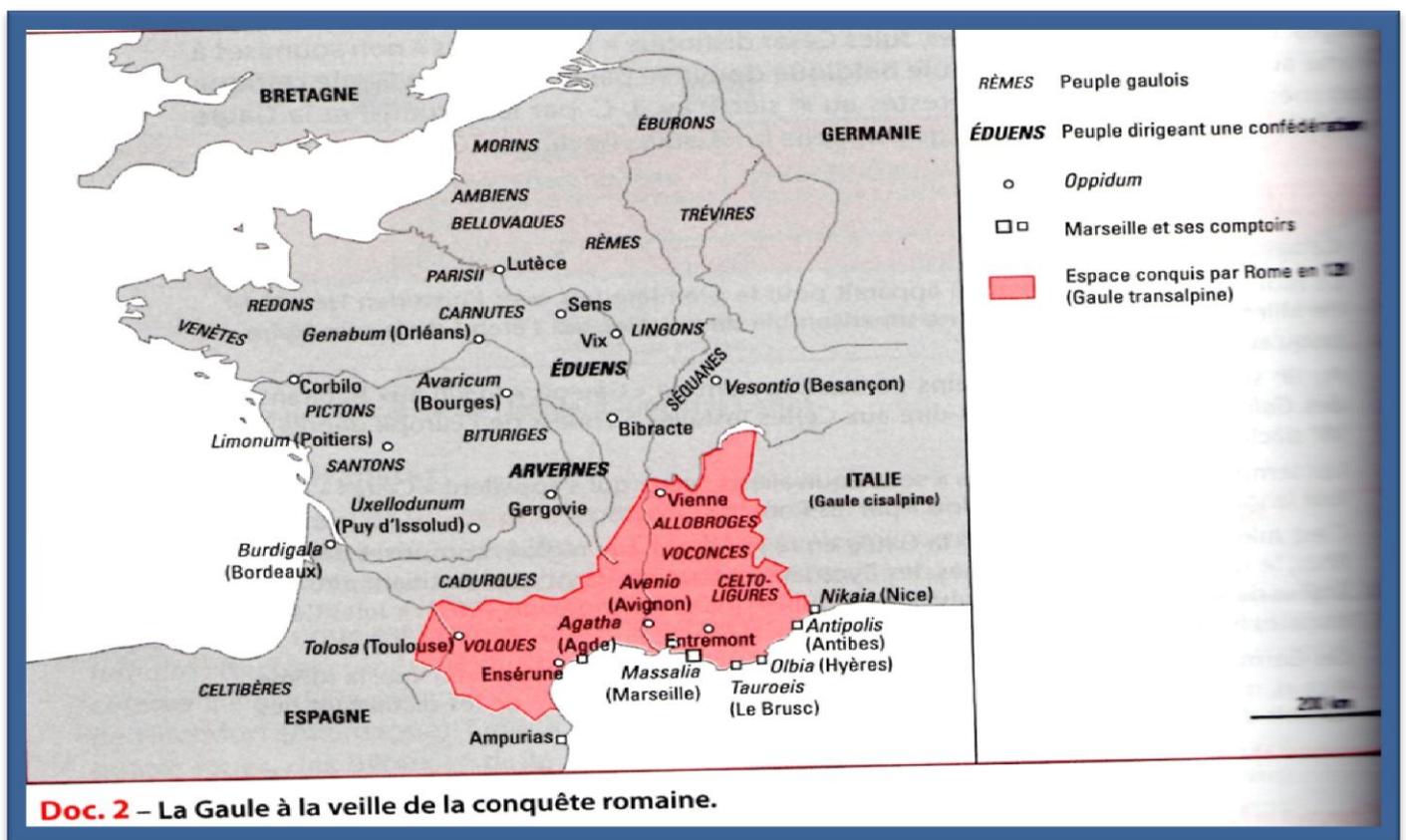
A) L'organisation territoriale

✚ Cités gauloises

Les Gaulois forment un ensemble d'une **soixantaine de peuples** (80 avec la Transalpine) et **États indépendants et rivaux** appelés *civitates* (cités) par César. Ils se distinguent par leurs : lois, coutumes, langues. Certains peuples sont à la tête de **puissantes confédérations** (Arvernes, Eduens). Chaque cité est divisée en **unités territoriales**, les *pagi* (pays). Chaque *pagus* dispose d'une certaine autonomie. L'habitat est très dispersé (fermes situées autour de la villa fortifiée d'un chef). **Au III^{ème} siècle**, l'habitat se regroupe **en hameaux** puis **en villages** au II^{ème} siècle (*vicus*).

Les oppida

Apparaissent **dès le VI^{ème} siècle av. J-C** dans le midi, **au II^{ème} siècle av. J-C** dans la Gaule intérieure. Dans le Midi, ce sont de **petites cités fortifiées** (*Ensérune*, par exemple) influencées par le modèle grec. Dans la Gaule intérieure, ce sont de vastes places situées sur des **sites défensifs** (éperon rocheux, sommet de colline pour Bibracte, Gergovie ou Alésia, site entouré de marais et de cours d'eau pour Avaricum, future Bourges). Elles sont entourées de fossés et de fortifications et sont étendues (jusqu'à 1000 hectares) afin de servir de refuge aux populations en cas de guerre. Elles gardent un aspect semi-rural, même si elles tendent peu à peu à devenir des **capitales** (Bibracte, 135 hectares), avec des **quartiers spécialisés** (lieux de culte, résidences aristocratiques, quartiers d'artisans).



B) La stratification sociale

Dans toute société antique, s'opposent esclaves et hommes libres.

On en distingue trois groupes :

Les prêtres : ne paient pas d'impôt, n'effectuent pas de service militaire. Les bardes chantent les exploits des guerriers ; les « vates » sont des devins ; les druides sont des savants, des philosophes, mathématiciens, astronomes, éducateurs, législateurs, juges. Leur formation dure 20 ans, se réservent l'usage exclusif de l'écriture.

Les guerriers (equites ou « chevaliers » chez César) : forment une aristocratie guerrière qui détient le pouvoir politique. Leur fonction, comme les druides, est héréditaire. Leur privilège est de faire la guerre. Pour cela, ils acquièrent un équipement coûteux et s'entourent d'hommes d'armes (« ambacts »). Ils appartiennent à de grandes familles nobles.

Le peuple : formé de paysans et d'artisans, paient l'impôt comme les guerriers, ne participent à la guerre que si celle-ci est nécessaire. Ils jouent un rôle politique en s'intégrant à la clientèle (ensemble de clients) d'une grande famille de guerriers. Ce lien social établit une relation de fidélité entre le client et son patron, qui annonce la vassalité médiévale (*vassus* est un mot gaulois).

C) L'organisation des pouvoirs

✚ Le pouvoir politique

Selon Caton l'Ancien, les Gaulois se passionnent pour la politique (développement de l'art oratoire). Le pouvoir est partagé entre les chefs, assemblées, druides et les chargés de la législation (forte influence générale).

Selon Strabon, les chefs sont élus chaque année :

- un **magistrat civil** (« vergobret ») : confiné au territoire de la tribu qui a pour rôle d'être chef et juge suprême.
- un **chef militaire** (« stratège ») : conduit les expéditions.

La séparation des pouvoirs empêche l'installation de la royauté. César parle de Sénat pour désigner l'assemblée des chefs des grandes familles. Celle-ci a un rôle consultatif et on y recrute les magistrats (désignés par les druides). Ils sont élus par l'assemblée populaire (*concilium*) qui rassemble quant à elle tous ceux qui ont le droit de vote : les guerriers y jouent un rôle prédominant grâce à leur fortune. Le stratège est élu dans le cadre du conseil armé (*concilium armatum*).

La prise de parole est réglementée. La vie politique voit s'affronter des factions, expression politique des clientèles. Comme à Rome, certains défendent les vieilles familles tandis que d'autres s'appuient sur la plèbe.

✚ Pouvoir militaire

Les Gaulois sont des guerriers. La guerre est décidée lors des **conseils armés**, soit pour défendre le sol de la cité, soit pour lancer des expéditions sur celui plus restreint des *pagi*. Les campagnes se déroulent de mars à octobre, peuvent durer plusieurs années. Chaque guerrier a des **servants d'armes** qui partagent sa vie, son lit, participent à ses banquets, le suivent jusqu'à la mort (nombreux cas de suicides collectifs après la mort d'un chef). Après avoir utilisé les chars à deux roues **du V au III^{ème} siècle av. J.-C.**, les Gaulois découvrent les grands chevaux méditerranéens et deviennent cavaliers.

Au service des monarchies hellénistiques comme mercenaires, les guerriers gaulois enrichissent leur tactique. Aux attaques de l'infanterie lourde, soutenue par des cavaliers placés aux ailes succède, **à partir du III^{ème} siècle av. J.-C.**, un emploi commun de la cavalerie et de l'infanterie. En revanche, les Gaulois n'ont pas de réflexion défensive : César s'étonne qu'ils laissent leurs camps sans fortifications.

Les armes offensives sont la lance, le pique, le javelot. L'épée sert au corps à corps. Le bouclier long est repris par les Romains. Le casque et la cote de mailles sont créés pour la protection des cavaliers. Cependant, les Gaulois combattent torse nu, pour effrayer leurs adversaires face au dédain de la mort.

D) Vie économique

✚ Le poids de la guerre

La plupart des peuples gaulois se procurent ce dont ils ont besoin (or, vin, terres) **par trois moyens** :

- **Expéditions** (pillage, confiscation de terres et de troupeaux, acquisition d'esclaves).
- **Contrat** avec d'autres peuples.
- **Le mercenariat** dans tout le monde méditerranéen.

Ainsi les chefs disposent de vastes domaines et de richesses pour assurer leur prestige.

🚧 Une agriculture riche

Les forêts régressent au profit des pâturages. Les terres labourables s'étendent grâce à diverses innovations : amendements, fumure, outils nouveaux et, attelages. L'élevage a une grande place de premier plan : les **nobles** élèvent **chevaux** (pour la guerre) et **bovins** tandis que le **peuple** s'occupe du **petit bétail** (porcs, ovins, caprins, basse-cour). On cultive **céréales** (orge, avoine, froment, épeautre), **légumineuses** (lentilles, pois) et **plantes textiles** (lin, chanvre). Grâce aux progrès techniques, l'extension des terroirs permet de nourrir une forte population.

🚧 Un artisanat de grande qualité

Excellents forgerons et orfèvres, les Gaulois fournissent un **grand nombre d'outils en fer** :

- Faux, faucilles, râtaux (agriculture),
- Pincés, tenailles, marteaux (forge)
- Gouges, ciseaux, scies, tarières (travail du bois).

Ainsi que des **pièces d'assemblage** (clous, rivets) et sont réputés pour la fabrication d'épées souples et solides grâce à **la technique du corroyage**. La cotte de mailles est une grande invention du III^{ème} siècle av. J-C. L'orfèvrerie gauloise compte des parures et des armes d'apparat et utilise la technique de l'émaillage, du filigrane et de l'argenture. Les Gaulois sont habiles dans le travail du cuir et de l'habillement (tissage domestique).

Les spécialités gauloises sont : la **charronie** (construction de chars, de chariots, de roues) et la **tonnellerie**. On leur doit l'invention du tonneau. La **poterie** est très développée avec de nombreux petits ateliers régionaux. L'artisanat est produit dans chaque village. A la fin qui précède la romanisation, des quartiers régionaux apparaissent dans les *oppida* (Bibracte) ainsi que quelques lieux de production à grande diffusion (poterie).

🚧 Commerce et apparition de la monnaie

L'axe Rhône-Saône-Seine (ou Loire) vers la Bretagne, l'axe Narbonne-Garonne vers l'Atlantique et l'Armorique (Bretagne) sont **deux grands axes commerciaux** qui traversent la Gaule. Les peuples qui contrôlent ces routes perçoivent des taxes (péages, portages) auprès des marchands étrangers (grecs et romains) qui commercent l'étain et les esclaves venus du nord, le vin, les bijoux et les objets de luxe venus du monde gréco-romain. Ces routes sont entretenues (ponts, relais..) et sur elle se greffe un réseau de plus en plus dense et diversifié. Le centre et le Sud de la Gaule s'intègrent à l'économie monétaire avec l'extension du mercenariat. Au III^e siècle av.J-C apparaît une monnaie d'or frappée imitant le statère de Philippe II de Macédoine. C'est un bien de prestige. Pour faciliter les échanges commerciaux, une « zone denier » se crée au II^e siècle av. J-C dans laquelle les peuples Lingon, Eduen et Séquane adoptent un monnayage d'argent avec des pièces équivalentes au denier romain et à la moitié de la drachme de Marseille.

III- La civilisation gauloise

A) La religion

Celle-ci a un rôle fondamental dans la vie des Gaulois. Elle est la marque d'une unité de civilisation. Selon César, « la nation entière des Gaulois s'adonne de façon immodérée aux choses de la religion ».

🚧 Les croyances

Les Gaulois prétendent descendre d'un même Dieu (« *Dis Pater* » selon César) qui règne sur le royaume des morts. Ils croient à l'immortalité de l'âme et au cycle des réincarnations. Selon Silius Atticus, le courage des guerriers tient à la croyance que la mort au combat permet d'échapper à ce cycle et de gagner le paradis céleste.

🚧 Les dieux

Environ 4000 noms de dieux Gaulois. Quelques noms :

- Teutatès (dieu de la guerre, tribu)
- Taranis (dieu du ciel menaçant)
- Essus (dieu « terrible »)
- Cernunnos à la ramure de cerf (dieu de la fécondité)
- Epona (déesse aux chevaux)
- Sucellus (dieu au maillet)
- Borno (dieu guerrier)

Les prêtres : 3 catégories :

Les bardes : chantres sacrés. Chantent les exploits des guerriers et relatent leur histoire. Ils sélectionnent ceux qui méritent le paradis.

Les « vates » : pratiquent la divination (observation des vols et des agissements des oiseaux (corbeau), des entrailles des animaux sacrifiés), ceux sont des sacrificateurs.

Les druides : pratiquent l'art de la divination par les nombres et les astres. Ont un rôle qui dépasse la vie religieuse. Ont aussi un rôle politique important (écrivent les lois, établissent le calendrier). Ils ajoutent une dimension morale à la religion.

Le culte

Les cérémonies du culte se déroulent dans des enclos sacrés, réservés aux dieux et séparés du monde des humains par un fossé et un mur. On y entre par un porche orné des dépouilles des ennemis. Au centre s'y trouve l'autel.

Il y a 2 formes de sacrifices :

- Celui des bovidés (pour nourrir les dieux souterrains).
- Celui des petits animaux (mangés lors des banquets).

Rites guerriers

Relèvent de la religion. Les guerriers font des vœux qui se manifestent par le don des armes et des dépouilles des ennemis : corps dans tête des ennemis exposés puis incinérés dans des autels. La prise du crâne de l'ennemi a une valeur symbolique, le crâne devient la propriété du guerrier qui le conserve dans un coffre. Le port du torque en or au combat a des vertus magiques (ex : la corneille orne les armes). Des figures de divinités guerrières, comme la corneille, ornent les armes.

B) Le culte des Gaulois

Une langue, une philosophie, des connaissances en sciences

Cette culture est fondée sur une langue commune avec des variantes régionales forte. Elle se traduit par le développement d'une **culture savante**. Il existe une grande tradition littéraire transmise par les bardes et les druides autour de l'apprentissage oral de poèmes épiques, mais n'a pas laissé de traces directes. La philosophie druidique ressemble avec la théorie de Pythagore (sur la réincarnation). Cette philosophie débouche sur un monde pour pouvoir le comprendre. Les druides sont de grands savants en mathématiques, géométrie, astronomie, médecine. Les Gaulois maîtrisent les nombres et les utilisent pour établir le recensement, la comptabilité financière.

Art décoratif

La culture gauloise s'exprime par un art gaulois avant tout décoratif. Très peu d'éléments d'architecture et de sculpture nous sont parvenus, pour des raisons liées au matériau (bois) mais aussi à la culture. Il existe peu de représentations anthropomorphiques des dieux. Les seules sculptures connues sont celles de grands princes de la

période Hallstatt (Glauberg, Hirschlanden) et du sud de la France (statues assises de Glanum, Entremont, Roquepertuse). Elles disparaissent à partir du IV^e siècle ap. J-C. Le décor d'orfèvrerie et la numismatique montrent une tendance à la stylisation et à l'abstraction et à une grande virtuosité technique.

Vie quotidienne

La culture gauloise s'exprime aussi dans la vie quotidienne. Les Gaulois prennent soin de leur apparence : coiffures nombreuses et élaborées, teintures des cheveux à l'eau de chaux, amour des étoffes colorées, brodées d'or (riches). Ils sont attentifs à la propreté (invention du savon), et les guerriers s'entraînent durement pour garder leur condition physique. Ils peuvent être barbus, moustachus ou glabres.

S'il n'y a pas d'unité politique gauloise, on constate une unité culturelle autorisant à parler de civilisation gauloise.